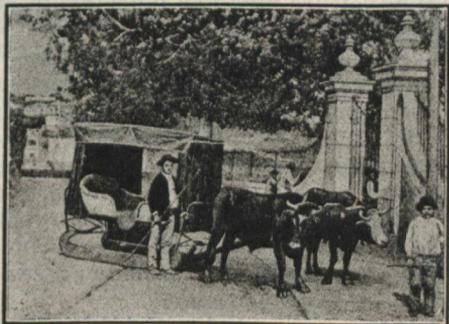


De la Marche à l'Aviation

ques-uns d'entre eux pour le transport. Commença-t-il par le chien, par l'âne, par le boeuf, par le cheval, par l'autruche, par le chameau, par la chèvre? Peu importe.



Le char à boeufs de l'Île Madère.

Il dut s'écouler un certain temps avant que nos premiers ancêtres aient la vague idée d'une voiture quelconque. Toujours aller à poil ou à plumes, c'était pour le moins monotone, à part d'être parfois plus ou moins rude et éreintant. On peut croire que la première voiture qui porta des hommes eut également des hommes pour attelage ou, selon le cas, pour porteurs. Les deux systèmes existent encore. La chaise à porteurs a fait les délices des gens de la haute en France pendant plusieurs siècles; on la retrouve encore dans quelques régions de l'Asie, de l'Afrique, peut-être bien de l'Amérique du Sud. Quant à la voiture traînée par des hommes, il suffit de citer la fameuse jinricksha du Japon; la gravure qui sert d'entête au présent article nous en montre une. Elle est confortable et peut être menée à une allure aussi rapide qu'on le désire.

Mais quand l'homme eut assez d'emprise sur certains animaux, il les habitua au brancard. Il est question aux premiers chapitres de l'Histoire de boeufs soumis au joug, attelés à des chariots. Le char à boeufs existe encore dans maints pays, surtout pour les routes montueuses et rocailleuses. Les charrettes à boeufs n'ont pas entière-

ment disparu de nos campagnes.

Puis vint l'emploi du cheval, bête fine, intelligente, rapide et paraissant bien. Quel parti l'homme en a tiré et, sans doute, en tirera toujours! Il y aurait de gros volumes à écrire là-dessus, sur tous les véhicules qu'on a pu inventer grâce à l'utilisation toujours facile, toujours plus étendue, toujours améliorée du cheval. On développa en lui des records de rapidité incroyables.

* * *

Mais l'endurance du cheval a une limite, et l'homme avait élargi et élargissait sans cesse son domaine au point qu'il lui fallut des moyens de transport beaucoup plus puissants.

C'est alors que l'homme songea à utiliser le vent, ce moteur un peu irrégulier mais qui ne coûte rien et appartient à tout le monde. De là, le voilier. Ah! il y en eut de beaux, de rapides, et rappelons, à la louange de notre pays, que ce fut ici qu'en furent construits les meilleurs spécimens. Le voilier a eu une bien belle carrière; l'humanité lui doit beaucoup. Il a servi à la découverte de mondes nouveaux; il fut le pre-



Une voiture à cheval primitive.

mier lien entre pays très éloignés les uns des autres et qui, grâce à lui, purent échanger leurs produits. Il a été un puissant instrument de civilisation. Presque disparu aujourd'hui, son ap-